

détours de
Bordeaux
Métropole

Les Randos **1** de L'Eau Bordeaux Métropole

Promenade pédestre Assainissement & Patrimoine

LES QAIS DU PORT DE LA LUNE

Assainissement



POURQUOI CE GUIDE DES RANDONNÉES ?

L'assainissement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales sont essentiels à la qualité du milieu récepteur et à la sécurité des habitants de Bordeaux Métropole. Pourtant, les équipements qui permettent de protéger l'agglomération des inondations et de la pollution du milieu aquatique sont méconnus. C'est la raison pour laquelle, Bordeaux Métropole et l'opérateur du service de l'assainissement collectif, la Sgac, ont choisi de faire découvrir ce patrimoine caché en créant, en partenariat avec le comité Gironde de randonnées pédestres des parcours de randonnée au cœur de l'agglomération mêlant urbanité, aspect industriel et milieu naturel.

L'assainissement des eaux usées en quelques chiffres :

- Environ 4100 km de réseau de collecte des eaux usées et pluviales.
- 137 stations de pompage.
- 6 stations d'épuration.
- 66 bassins de retenue des eaux pluviales.

PRÉSENTATION DES PARTENAIRES

Le Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Association reconnue d'utilité publique. Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable.

Membre du Comité National Olympique et Sportif Français et de la Fédération Européenne de la Randonnée Pédestre.

Missions et structure

Créé en 1988 et maillon officiel de la Fédération Française de Randonnée Pédestre en Gironde, ses missions principales sont d'assurer une bonne coordination dans la programmation des manifestations de portée départementale, dans l'organisation de stages de formation ou séances d'information, d'être le point accueil et conseils pour les associations et leurs adhérents, de veiller au maintien des itinéraires pédestres balisés et d'étudier la création de nouveaux itinéraires. Sur le plan structurel, il assure une représentativité lors des assemblées générales régionale et fédérale.

Il comprend 21 administrateurs bénévoles et un agent de développement.

La notion d'intérêt départemental l'implique dans les discussions partenariales :

- Avec le Conseil Général pour certains projets de développement touristique et pour certaines manifestations « tout public ».
- Avec la Direction Départementale Cohésion Sociale, Jeunesse et Sports et Vie Associative pour certains projets de formation ou animation dont Comité ou associations ont l'initiative et la maîtrise.
- Avec des partenaires privés dans le cadre de projets porteurs pour les 2 entités.

En quelques chiffres... en 2013

En Gironde :

- + de 5100 de adhérents.
- 72 associations affiliées.

Quelques projets

- Fiabiliser et Développer le réseau des itinéraires GR (GR6, GR 8, GR 654, GR 655) et des boucles de Promenade et Randonnée sous label FFRandonnée.
- Proposer des formations permettant de randonner dans des conditions optimales de sécurité.
- Aider à la tenue d'animations destinées à des publics cibles (jeunes, personnes avec handicap, etc..).
- Apporter une assistance aux associations (sessions d'information) et un appui technique aux acteurs de la randonnée (PDIPR du Conseil Général, projets de Communes ou Communautés de Communes, projets d' O.T.).

Le service de l'assainissement collectif de Bordeaux Métropole

L'une des missions de Bordeaux Métropole est d'assurer un service public de l'assainissement collectif de qualité, de manière continue et durable. Elle a délégué ce service à la Sgac, filiale de Lyonnaise des Eaux, en 2013, par affermage, pour une durée de 6 ans.

Le service public de l'assainissement collectif porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, depuis le mois de janvier 2013. La Sgac met en œuvre la politique du service de l'assainissement collectif définie par Bordeaux Métropole, et assure la collecte*, le traitement* des eaux usées et la gestion des eaux pluviales urbaines du territoire de Bordeaux Métropole.

*Hors Martignas-sur-Jalle.

(1)

L'église Ste-Croix est une des plus anciennes de Bordeaux. Abbatale des Bénédictins, refuge de St-Mommolin, guérisseur des possédés que l'on attachait près de son tombeau (voir les anneaux au bas des piliers de la nef), elle recèle un magnifique orgue du milieu du XVIII^e siècle. Sa façade ouest du XII^e siècle est d'inspiration saintongeaise.

/// Quittons le parvis de Ste Croix par la rue Carpenteyre.

Son nom évoque les anciens charpentiers de marine dont les maisons étaient adossées à la muraille, parallèle au fleuve. En bord de Garonne s'étendaient les installations de la batellerie fluviale.



STATION DE POMPAGE ST-JEAN

Située en bordure de Garonne, elle a été réalisée en 1989 au pied de l'ancienne passerelle SNCF (dite Eiffel) pour permettre l'évacuation des eaux pluviales des Quais de la Rive Gauche, notamment celles de la zone basse du quartier St-Michel.

Elle fonctionne essentiellement lors de la concomitance d'une marée haute et d'un événement pluvieux.



LES QAIS DE BORDEAUX RIVE-GAUCHE

Comme on peut le voir sur d'anciennes gravures, les quais donnaient antérieurement directement sur le fleuve, moyennant un accès pavé en pente douce.

Ils furent progressivement élargis, remblayés, confortés et empierrés, pour permettre la circulation du tramway (celui d'origine), des véhicules à bras, à cheval et à moteur et aussi l'accostage des navires grâce à un tirant d'eau suffisant.

Cet élargissement a également permis la construction de hangars de stockage et la mise en place d'une voie ferrée pour assurer la circulation des grues de manutention et la venue des convois de train.

Les quais situés au sud du Pont de Pierre étaient plutôt réservés à la batellerie (tirant d'air du pont oblige). Les péniches transportant pour la plupart les matériaux d'extraction du fleuve (sable, grave), déchargeaient et stockaient leur cargaison sur des trémies implantées en bordure.

Les modifications apportées sur les quais et la surélévation de ces aménagements firent que la zone basse en retrait du fleuve - entre le Pont Saint-Jean et le Pont de Pierre (rue Carpenteyre, rue de la Fusterie, rue des Allamandiers ...) - se trouva enclavée, devenant sensible aux inondations. Pour mémoire, ces zones ont une altitude moyenne de l'ordre de 4 m, alors que les plus hautes eaux du fleuve dépassent 5,20 m.

En parallèle à la construction de la station St-Jean et à la réalisation de la station d'épuration Clos de Hilde à Bègles, Bordeaux Métropole, pour remédier à ce problème récurrent, a programmé au début des années 1990 l'équipement de cette zone par un collecteur parallèle au fleuve raccordé à la station St-Jean.

Ces travaux ont permis, de déconnecter de l'influence de la Garonne, l'ensemble des collecteurs du quartier concerné, permettant ainsi de protéger la zone basse.

Mise en place de régulateurs de débits :

Bordeaux Intra-muros (et plus spécifiquement les rues dont l'altitude est supérieure à 5,50 m) ainsi que la couronne proche des boulevards possèdent un assainissement de type unitaire. Cela signifie qu'un même collecteur draine à la fois les eaux vannes, usées et pluviales.

Afin d'optimiser l'interception des débits dits « de temps sec », hors période pluvieuse, les services de l'assainissement de Bordeaux Métropole ont réalisé des ouvrages d'interception sur ces émissaires.

Ces ouvrages implantés sous les jardins, quai de la Monnaie, permettent de diriger vers la station d'épuration Clos de Hilde ce débit d'eaux « chargées » via un régulateur de débit.

(2)

/// Passant près de la fontaine de la Grave, rejoignons la place St Michel.

La paroisse, fondée en 1174, regroupait le petit monde lié à l'activité du port : marchands, artisans et bien sûr marins et mariniers. L'église bâtie du XIV^e au XVI^e siècle, offre un décor de style gothique tardif et un intéressant mobilier.

A proximité, le clocher-tour fut détruit par un orage en 1669. Restauré par Paul Abadie, sa hauteur portée à 115 mètres, il a été étayé de puissants contreforts. Sa crypte abrita, dès 1791, soixante-dix momies, objets de curiosité, d'effroi et de légendes pendant deux siècles.

(3)

Aujourd'hui, dans l'axe de la Porte de Bourgogne (1755) on peut admirer le Pont de Pierre très bien entretenu avec ses arches, ses lampadaires et son tramway, qui donnent un rayonnement particulier au cœur de Bordeaux.

(4)

Empruntons la rampe pour accéder au Pont de Pierre.

En 1807, Napoléon 1^{er} ordonne la construction d'un pont à Bordeaux pour rallier rapidement l'Espagne. Les travaux démarrent, mais la tempête de décembre 1813 détruit les fondations. Avec la chute de l'Empire, les caisses de l'état sont vides, le projet est abandonné. En 1818, à l'initiative de commerçants menés par M. Balguerie-Stuttenberg, une souscription est lancée. Les travaux reprennent et le pont est ouvert à la circulation en mai 1822.



RUE DE LA ROUSSELLE

A proximité de l'angle du cours Victor Hugo transite un collecteur qui dessert l'ancienne fontaine située dans l'impasse de la fontaine Bouquière, et qui est accessible par un passage et un escalier donnant sur le cours Victor Hugo au n° 52. Une grille condamne l'entrée du passage, ouvert lors des journées du patrimoine. C'est un des lieux les plus étonnants et les plus secrets de la ville. En descendant les escaliers, on se trouve en contrebas du cours Victor Hugo. Autrefois appelé impasse des Pédouilllets (mendiants qui venaient s'épouiller à la fontaine) ce passage donne accès aux anciens remparts du XIII^e siècle. On y voit également une tour encastrée dans l'enceinte, magnifiquement restaurée.



LE PEUGUE ET LES AUTRES RUISSEAUX CANALISÉS

Sous le cours Alsace Lorraine, transite un des émissaires les plus importants de la ville de Bordeaux et de Bordeaux Métropole.

En effet, ce seul et même bâti voûté, en moellons, de section semi-circulaire de 4,50 m de large sur 3,50 m de hauteur, avec banquettes latérales, permet de drainer le débit des ruisseaux le Peugue, la Devèze, le Deveaux, les Ontines et le Caudéran.

Le long du parcours de ces ruisseaux, dont la source respective est située à Pessac, Mérignac et

Caudéran, des bassins de retenue ont été réalisés.

Ces ouvrages sont destinés à protéger des inondations pluviales les zones situées en aval. Ces bassins à ciel ouvert ou enterrés, ont été positionnés, d'une part, en amont de la rocade et, d'autre part, au niveau du chemin de fer de ceinture et en amont de l'hôpital Pellegrin. En complément, un collecteur dit capacitair de diamètre 4,5 m a été construit sur le parcours de la Devèze. Situé sous le cours du Général de Larminat, ce collecteur permet de stocker les eaux de pluie lors de gros orages.

Le débit de temps sec ainsi que celui résultant de petites pluies transitant dans l'émissaire Alsace Lorraine sont dirigés vers le collecteur des quais. Ces effluents sont ensuite traités au sein de la station d'épuration de Louis Fargue (Bordeaux Nord).

Lors de fortes précipitations, la priorité devient la protection de la ville contre les inondations. Les eaux de pluie collectées sont alors stockées puis rejetées en Garonne. Le flux d'eau qui sort de l'« éjecteur » situé dans le prolongement du cours Alsace Lorraine est, alors, visible du Pont de Pierre.

(5)

La rue des Argentiers mène à la Place du Palais.

À la fois porte défensive et arc de triomphe, la Porte Cailhau faisait partie des remparts devant le palais de l'Ombrière, demeure des ducs de Guyenne au X^e siècle.

Sur le quai, l'ancien local des dockers a été transformé en « maison éco-citoyenne » par l'architecte Olivier Lehmans. Elle intègre des espaces d'expositions, de conférences et d'ateliers pédagogiques.



LA PLACE ST PIERRE, RUE DE LA DEVISE

Rue de la Devise : vers le III^e siècle, le ruisseau la Devèze (« Divitia » la divine) empruntait, à ciel ouvert, le tracé actuel de la rue de la Devise. Ce ruisseau se terminait en un véritable delta, dont le lit avait été creusé par les Romains, au 1^{er} siècle, pour en faire un port. Il se situait à l'emplacement actuel de la place et de l'église St-Pierre. Le ruisseau, au fil des siècles, a été canalisé et dévié vers le tronçon commun Peugue-Devèze. Dans le tronçon intra muros, le vieux ruisseau a été canalisé en lieu et place. Cette canalisation transite sous la rue de la Devise, puis sous les constructions existantes en amont de la rue Ste-Catherine.

Lors de la construction du parking de St-Christoly, cette canalisation a été mise au jour et détournée rue Beaubadat. On retrouve également son tracé sous les maisons entre la rue des Remparts et la rue Bouffard. Les vestiges du passé y sont remarquablement conservés. On y découvre les fondations des anciennes maisons et aussi la réduction de section du ruisseau au droit de l'ancien rempart de « Burdigala » réalisé en 276 par les Bituriges Vivisques.



(6)

Les rues Philippart et des Faussets permettent une incursion à St Pierre.

La place de la Bourse reflète l'histoire de France : Place Royale sous Louis XV, Place de la Liberté sous la Révolution, Place Impériale sous l'Empire, de nouveau Royale, puis de la Restauration. Au centre, la statue équestre de Louis XV a été remplacée par une statue de Napoléon III et enfin par la fontaine des Trois Grâces en 1869.

Poursuivant par le quai de la Douane, nous découvrons le miroir d'eau devant le Palais de la Bourse. Cet espace de détente apporte une fraîcheur appréciable en été. Sur le fleuve un ponton flottant appelle l'accostage des bateaux de tourisme en plein centre ville.



LE COLLECTEUR DES QUAIS (6)

LE COLLECTEUR DES QUAIS

Ce collecteur implanté rive-gauche est également un des ouvrages principaux de la ville de Bordeaux. Il a une section de 12 m² (3 m x 4 m avec banquettes latérales). Sa construction date des années 1940. Il commence au droit du cours Alsace Lorraine, se poursuit sous les quais rive gauche, emprunte le cours Edouard Vaillant et a pour exutoire la station d'épuration Louis Fargue.

Sa fonction consiste donc à acheminer à la station d'épuration,

le débit de temps sec et lors des épisodes pluvieux celui des eaux chargées issues de l'essuyage des chaussées de la totalité du bassin versant. Sur son parcours de près de 4 km, il intercepte également d'autres émissaires importants (Naujac, Caudéran Naujac et Médoc).

L'ESPLANADE DES QUINCONCES

A l'occasion d'interventions sur les collecteurs d'assainissement et notamment lors des opérations de déplacement des réseaux dans le cadre de la création du tramway, ont été mises à jour les anciennes fondations du château Trompette qui ont été arasées à faible profondeur. Ce château, construit en 1453, démoli en septembre 1649, fut reconstruit en 1653 et définitivement supprimé en 1785.

Le nom Trompette vient du nom gascon « Tropeyta » nom du quartier à l'époque médiévale et plus spécifiquement d'un ruisseau « Tropeyte » qui descendait du Puy-Paulin.

(7)

Du quai Louis XVIII nous pouvons admirer la place des Quinconces. Elle remplace l'austère château Trompeyte construit pour protéger la ville. Autour de la place, le célèbre monument aux Girondins fait face aux colonnes rostrales, tandis que les statues de Montaigne et Montesquieu occupent les 2 autres côtés.

(8)

L'hôtel Fenwick (1799) a été construit pour le premier consul des Etats-Unis à Bordeaux. Restaurée en 1870, la porte centrale en serlienne est ornée de deux rostres de navires, rappelant ceux des colonnes des Quinconces. La Bourse Maritime date de 1925.

Rejoignons les quais en contemplant les façades de la place Lainé.



LE COURS XAVIER ARNOZAN ET LE QUAI DES CHARTRONS (8)

LE COURS XAVIER ARNOZAN ET LE QUAI DES CHARTRONS

Sous cette artère est implantée la conduite forcée dite du « Caudéran Naujac » (2 anciens ruisseaux bordelais). Cet émissaire de 4,50 m de diamètre a été réalisé en souterrain selon la technique du « tunnelier ».

Il relie les boulevards à la Garonne à des profondeurs pouvant atteindre 13 m. Cette conduite s'inscrit dans la politique de protection de l'agglomération (protection dite des 3 couronnes) contre les inondations.

La stratégie mise en œuvre consiste à intercepter les ruisseaux au droit des boulevards entre la rue de la République à Bordeaux Caudéran et l'avenue de Tivoli au Bouscat. La partie aval a été réalisée entre les années 1986 et 1989.

A son extrémité sous le quai, a été réalisée la station de refoulement. Cette station a été aménagée dans le puits d'attaque du tunnelier. Ce puits de forme circulaire a un diamètre de 11 mètres pour une profondeur de 12 mètres.

La station peut pomper 500 litres par seconde d'eaux usées vers le collecteur des quais et 1700 litres par seconde d'eaux pluviales vers le fleuve !

(9)

L'ancien Entrepôt Réel des denrées Coloniales (1822 de Claude Deschamps) fut sauvé en 1973 par sa reconversion en Centre d'Art Plastique Contemporain.

Le cours Xavier Arnoz, ancien Pavé des Chartrons, (fin XVIII^e par l'architecte Laclotte) a gardé l'unité des façades, avec répétition des balcons sur trompe. A voir : une fontaine Wallace, successeur des fontaines offertes à la ville de Bordeaux par le philanthrope, Daniel Iffla dit Osiris.

Côté fleuve nous apercevons la Cité Mondiale (1991 Michel Pétauud-Létang) : en rupture volontaire avec le style du quartier, elle accueille bureaux, hôtels et centre de Congrès.



LA RUE NOTRE DAME ET LE QUARTIER DES CHARTRONS

Dans le début des années 1980, la ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole ont programmé, dans les secteurs où l'assainissement est traité en système unitaire la suppression de tout rejet d'eaux ménagères au caniveau.

Pour ce faire, des campagnes sectorielles ont été lancées avec le concours du service municipal d'hygiène.

Les objectifs de ces campagnes qui se sont achevées au début des années 2000 étaient de :

- Généraliser le raccordement de chaque immeuble au collecteur, en réalisant si nécessaire des extensions du réseau en place, (cette mesure à caractère obligatoire a été accompagnée de conditions tarifaires préférentielles, et d'aides financières).
- Supprimer les odeurs en provenance des bouches d'égouts lors des fortes chaleurs, par la mise en siphon des raccordements existants.
- Réaliser des antennes sous trottoirs pour intercepter les descentes d'eaux pluviales susceptibles de drainer également des eaux à caractère « mixte ».

L'église Saint-Louis des Chartrons (1880) est l'œuvre de l'architecte Charles-Louis Brun. Elle abrite le plus important orgue symphonique de la région Aquitaine (Wermer-Maille 1881).

/// Continuons sur la rue Notre-Dame, tracée sur le chemin rural qui traversait le « palu des Chartroux ».

(10)

Le marché des Chartrons date de la Révolution. La halle centrale (1869, architecte Charles Burguet) par sa charpente métallique et ses dix-huit baies, associe une luminosité inégalée et une ouverture exceptionnelle sur l'extérieur. Restaurée en 1998, cette halle, de pierre, de fer et de verre, constitue un lieu idéal pour les manifestations culturelles.

/// En remontant sous les voûtes poyennes, nous pénétrons au cœur du quartier des Chartrons.

L'essor de cette zone débute au 17^e siècle avec les marchands hanséatiques. Cœur historique du négoce, le quartier des Chartrons, à l'image du vin qu'il a préservé pendant de nombreuses années dans ses chais, a pris de l'âge... sans pour autant vieillir. Les antiquaires d'aujourd'hui ont remplacé les négociants ; rendez-vous des chineurs, des flâneurs, des noctambules et des touristes, le quartier vit d'une animation nouvelle.

LE COURS DU MÉDOC

A l'extrémité du cours, près du quai des Chartrons, existe la station de refoulement Médoc. Elle a les mêmes fonctionnalités que la station St-Jean, à savoir dénoyer les zones basses Médoc, Stutenberg, St Louis, Doumer, refouler les eaux pluviales en Garonne et relever les eaux usées (débit de temps sec du bassin versant) vers le collecteur des quais.

Elle a été construite en 1968 et ses performances laissent songeur : pour les eaux pluviales, 9,1 m³/s et pour les eaux usées 1,2 m³/s (1 m³ = 1000 litres) !

(11)

Le square de l'opération Frankton évoque la destruction en 1942 de 5 cargos forceurs de blocus en plein Bordeaux. La compagnie des pompiers du Port Autonome dont Raymond Brard fondateur du Club des Girondins, intervint en aggravant la situation.

De cette zone partaient autrefois les bateaux-bus à vapeur des compagnies Hironnelles ou Gondoles, rabattant leurs cheminées pour passer sous le Pont de Pierre. Ce service n'a pas survécu à l'occupation de Bordeaux, puis à l'élargissement du Pont en 1955.

/// Le quai des Chartrons est aussi l'extrémité nord d'un tapis de fleurs et de pelouses qui commence au Parc des Sports St Michel, juste avant le pont St Jean.

En 1920 le Port de la Lune équipe chaque poste d'amarrage d'un hangar et de 2 grues monumentales, le tout cerné de grilles. Avec leur destruction en 2007, les Bordelais longtemps coupés du fleuve et privés des quais vont découvrir un espace à vivre, où chacun trouve son plaisir et l'occasion de se détendre.



LE COURS EDOUARD VAILLANT

Au droit du cours Edouard Vaillant, le collecteur des Quais prend la direction Ouest, et se dirige vers la station d'épuration Louis Fargue, pour y déverser ses quelques 65000 m³/j. Sous ce même cours, transite le canal de rejet des eaux épurées en direction de la Garonne. Cet émissaire se rejette sous le quai, mais en retrait de la berge et demeure invisible.



LA RUE DE LA FAÏENCERIE

A l'emplacement de la rue de la Faïencerie existait un canal qui communiquait avec la Garonne. En amont (sur l'actuelle rue Ch. Durant), était implantée une faïencerie. Au niveau de la faïencerie, le canal se divisait en deux branches qui se prolongeaient à l'ouest en franchissant le cours Balguerie-Stuttenberg. Pour certains d'entre eux, ces canaux voutés sont encore visibles chez les particuliers qui les ont transformés en cave.

Cette Faïencerie (faïence à émaux) était-elle celle de « Jules Vieillard » qui, dans les années 1840 a pris la succession de David Johnston.

L'usage et l'utilité de ces canaux restent également à préciser, mais il est vrai que donnant directement sur la Garonne, ils permettaient un transport aisé par barque à l'aller, des matières premières et au retour, les produits finis aux bateaux en partance. Lors des travaux de la 2^e phase du tramway en 2005, la traversée de l'ancien canal sous le quai (bâti semi circulaire vouté) a été définitivement condamnée et remblayée de béton.

(12)

/// Reprenant les quais de Bacalan, nous longeons la Garonne et les derniers hangars du port fluvial.

Le pont Jacques Chaban Delmas, reliant Bacalan à la Bastide dans l'axe de la rue Lucien Faure, dresse à 77 mètres ses quatre piliers de béton blanc. Réalisé par l'architecte Thomas Lavigne, ce pont à travée levante, réserve 110 mètres de large et 53 mètres de tirant d'air pour les grands voiliers et paquebots accueillis au Port de la Lune.

L'idée d'utiliser les énergies renouvelables n'est pas nouvelle. Derrière le Hangar 19, la minoterie des frères Teynac (1785), utilisant l'énergie marémotrice a fonctionné durant quelques années. Ses canaux ont été inexorablement obstrués par le limon de la Garonne !

Suivre la voie du tram vers le nord... À partir des écluses le regard découvre le panorama des bassins à flot.

(13)



Le bassin n°2 (1912), aujourd'hui dédié aux voiliers de plaisance, souligne les murailles de la Base Sous-marine (1942). Les cales de radoub (1885) du bassin n°1 (1879) n'accueillent plus que quelques navires en maintenance. Et sous les cuves des huileries encore en activité, la grande écluse voit passer sur son pont tournant les tramways vers la paroisse St Rémi de Bacalan.

.....

Comité de Gironde de Randonnée Pédestre

Maison Départementale des Sports
153 rue David Johnston - 33000 Bordeaux
Tél / Fax : 05 56 00 99 26

cdrp33@neuf.fr
www.ffrandonnee.fr

.....

LEAU.BORDEAUX-METROPOLE.FR

Service clients

 0977 40 10 13

APPEL NON SURTAXE

POUR TOUTE QUESTION :

SGAC
TSA 80002
54528 LAXOU CEDEX

.....

L'Eau Bordeaux Métropole est une marque de Bordeaux Métropole. Elle concerne les services publics de l'eau et de l'assainissement. La Sgac, filiale de Lyonnaise des Eaux, qui porte la marque L'Eau Bordeaux Métropole, est l'opérateur du service public d'assainissement collectif.